

Messe d'action de grâce du 26 juin 2018

Romains 12, 1-2.9-17.21 ; Marc 10, 23b-30 (textes de la liturgie de St Louis de Gonzague)

Nous offrir à Dieu

Un très beau film « *Paul apôtre de Jésus Christ* » passe encore sur nos écrans. Le vieux Paul, apôtre, qui va être exécuté à Rome s'adresse aux Romains. Il leur dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu.* ». Nous offrir personnellement à Dieu. Tout entier.

Voici que Paul leur rappelle que l'objectif fondamental de notre vie c'est de nous offrir à Dieu totalement. C'est-à-dire de connaître, d'aimer et de servir Dieu. Voilà notre vocation profonde et fondamentale à tous, nous les disciples de Jésus : nous offrir personnellement à Dieu. Même le mariage, la vie religieuse, telle profession sont des moyens pour atteindre cette fin dirait St Ignace. Notre vocation profonde c'est d'aimer : aimer Dieu et aimer notre prochain. *En todo amar y servir.*

Dans la vie d'une communauté chrétienne, d'une communauté éducative, servir Dieu passe par des chemins concrets dont Paul parle à la communauté de Rome :

- *Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière.*
- *Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement.*
- *Soyez bien d'accord les uns avec les autres ; n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble.*

Voilà les recommandations que Paul, l'apôtre missionnaire, donne à la communauté dont il va être séparé par la mort.

Recommandations

Comme l'apôtre Paul, les jésuites sont des missionnaires. Bien sûr il y a parmi eux des intellectuels mais leur figure emblématique est St François Xavier, l'apôtre des Indes. Les jésuites sont des missionnaires. A la suite de Jésus qui quittait les villages où il s'était arrêté pour d'autres villages. A l'origine de la Compagnie de Jésus, les premiers jésuites sont des itinérants à la manière de Jésus. Les collèges ont, en partie, changé la donne avec la fondation du premier collège à Messine en Sicile en 1548 puis, en 1551, la fondation du second collège à Rome. Les jésuites y sont alors « fixés au sol » pour un moment et trouvent aussi dans les collèges des bases apostoliques pour évangéliser la région.

Au moment où je vous quitte, voici quelques invitations à la manière de Paul.

Vous les parents, vous avez mis au monde des enfants. Vous êtes en alliance avec eux pour toujours. Vous n'êtes pas les actionnaires de leur réussite académique et sociale. Vos fils et vos filles sont pour vous et aussi pour eux-mêmes un mystère que vous n'approchez que de loin. Un mystère qui vous fait communiquer en profondeur avec le mystère de Dieu. Il en va de même pour les professeurs. Alors « Bénissez vos enfants », dites du bien de vos enfants. Il s'agit de faire pour eux ce que Dieu a fait le septième jour de la Création ; il a cessé de travailler, ce qui est très bon pour nous aussi, il a contemplé sa création et il a dit que tout cela était « bon », « très bon ». Prenez le temps de le faire en pensant à chacun de vos enfants, l'un après l'autre. Demandez-vous ce qu'il ou elle apporte de « bon » à la famille,

à ses amis, à la classe ? Faites-le et vous vivrez. Il ne s'agit pas de les vanter comme la communication peut le faire. Donnez du temps à vos fils et à vos filles. Donnez du temps pour les écouter et pour parler, pour les bénir, pour leur dire à eux personnellement et dans la discrétion ce qu'il y a de bon en eux quelques soient les réussites scolaires ou relationnelles, qu'elles soient excellentes, comme il arrive souvent ici, ou qu'elles soient différentes. C'est cela aimer.

Et puis, vous les parents qui êtes ou qui serez dans les instances de l'Etablissement, les différents conseils, ayez du courage pour dire ce qui vous habite. Le Collège a besoin de vous, la direction a besoin de personnes qui parlent vraiment en leur nom propre. Ce bateau a besoin d'un cap, il a besoin de vous pour aider à le formuler et à le vérifier au fil des années.

Enfin, vous tous, les parents, je vous invite à ne pas externaliser la pratique de la foi chrétienne même si une partie se vit à la messe du dimanche en paroisse et au Collège en semaine dans la catéchèse. Priez à la maison avec vos enfants, ouvrez l'évangile entre vous et avec vos enfants. Ne considérez pas que parce que vous allez à la messe et que vos enfants reçoivent une catéchèse, ce soit bon. Soyez créatifs dans votre propre maison ! Avec les petits et avec les grands.

Vous les jeunes : avec vous j'ai eu la chance d'échanger des paroles personnelles dans les groupes de FHS, les groupes et les entretiens de confirmation, les confessions qui sont un vrai lieu de rencontre personnelle, la préparation d'un sacrement, une préparation à la première communion ou d'autres occasions. Ce furent des lieux pour une parole personnelle, certaines rencontres au détour d'une situation difficile dans votre vie. Des relations amicales se sont engagées. Dans ces temps personnels mais aussi dans le temps des paroles publiques et des homélies, j'ai cherché à vous écouter et à vous parler. On dit parfois que le Père Furnon est cash, c'est vrai ; en public et en privé. Pour deux raisons. D'abord parce que j'ai grandi dans une famille travaillant dans le génie civil et, sur les grands chantiers de travaux publics à travers le monde, on est cash. Mais il y a aussi une deuxième raison c'est que j'ai été formé dans la Compagnie de Jésus par des jésuites que j'estime beaucoup, à parler vraiment sans vous endormir avec la langue de bois, à chercher à être un témoin du Christ Jésus qui, lui-même, n'y va pas par quatre chemins.

Vous les jeunes, sachez qu'on n'est pas chrétien tout seul ! Soutenez-vous les uns les autres dans la vie et dans la foi ! Prenez des responsabilités au Collège et dans la vie.

Vous les jeunes qui vous interrogez sur une vocation au sacerdoce ou à la vie religieuse, ne restez pas seuls, sachez que c'est une belle histoire qui réjouit le cœur et qui prend son temps. Par exemple, samedi prochain parmi les sept diacres qui seront ordonnés prêtres, deux anciens élèves de St Louis de Gonzague seront ordonnés à Notre Dame de Paris : Alexis Balmont (30 ans, pour les Missions étrangères de Paris) et Pierre-Henri Debray (31 ans, pour le diocèse de Paris). Cela fait plus de dix ans qu'ils étaient à Franklin ! Rappelons-nous ce que disait le Pape Benoît XVI « *N'ayez pas peur du Christ ! Il n'enlève rien et il donne tout. Celui qui se donne à lui reçoit le centuple* ». « *Avec les persécutions* » comme dit l'évangile du jour. Je le dis aux jeunes mais aussi aux parents.

Je pense aussi aux Professeurs et membres du personnel : nous nous retrouvons jeudi, que votre désir de transmettre et d'accompagner les jeunes grandisse d'année en année.

Vous les animateurs de catéchèse, nous nous sommes retrouvés mercredi dernier : vous donnez largement. Continuez !

Merci à chacun de vous qui êtes là aujourd'hui et à ceux qui m'ont dit ne pas pouvoir être là avec nous ce soir.

Qu'ai-je reçu dans mon ministère à Franklin ?

- Sans le savoir, vous, jeunes, parents, catéchistes, professeurs, vous m'avez appelé par votre présence, vos souffrances parfois, vos questions à vous écouter, à vous parler, à vous parler de Jésus. Vous avez convoqué en moi une fibre paternelle, fraternelle qui me fait vivre. En partant, c'est ce qui me réjouit le plus et ce qui me rend difficile de vous quitter.
- J'aurais aussi été très touché par la croissance que vous vivez vous les jeunes au fil des années. Me reviennent en mémoire, les changements de la 5^{ème} à la 3^{ème}, au cours de l'année de seconde dont j'ai été témoin spécialement lors du parcours de confirmation et puis enfin de la Première à la Terminale. Il peut y avoir quelques dérapages bien sûr ici ou là, mais c'est une croissance en âge et, je le souligne, en sagesse. C'est une vraie joie d'être témoin de votre croissance et de l'œuvre de Dieu dans vos cœurs. Cette mission a été une nouveauté pour moi car c'est la première fois que ma mission de jésuite me mettait directement en relation avec des élèves de 6 ans à 18 ans.

Que Dieu vous garde et vous bénisse tous !

P. Jean-Marc Furnon sj
Aumônier de l'Établissement
St Louis de Gonzague
Le 26 juin 2018